

Transport - Des associations et collectif de cyclistes urbains réagissent, suite au conseil communautaire du 13 février

On veut participer au plan vélo



« La priorité des cyclistes urbains, c'est développer les pistes et bandes cyclables ». Photo d'archive

Ils l'ont appris par le journal. Et n'en reviennent pas. Plusieurs associations et collectif de cyclistes urbains (Vélorution, Oxygène, Lorraine Véloroutes Voies Vertes et Mobilités Actives, Eden, Dynamo) ont découvert qu'un plan vélo était lancé pour les 20 communes de l'agglomération en lisant le compte rendu du conseil communautaire paru le 14 février dans nos colonnes.

« On n'a même pas été consulté », s'exclame Baptiste Guyomarch, de l'association Dynamo. « Or, début décembre, Malika Dati, élue à la mobilité au Grand Nancy, nous a réunis pour avoir nos avis, nos idées, notre expertise sur le terrain que nous connaissons bien. Et là, on apprend l'existence de ce plan vélo ! On veut bien être associés, mais à toutes les étapes. Et jusqu'au bout. Pas juste pour faire joli. »

Aménagements cyclables et propositions concrètes

Assise à côté de Baptiste, dans une salle de l'atelier de réparation et récupération de vélo de la Grand-Rue, hier à 13 h, Mathilde Jung acquiesce. « Le but, c'est travailler ensemble », insiste la cycliste du collectif Vélorution. « Et la priorité des cyclistes urbains, c'est développer les pistes et bandes cyclables. »

En effet, plusieurs études montrent que pour augmenter la pratique du vélo en ville, des aménagements continus et sécurisés sont nécessaires sur les grands axes pour relier les communes de l'agglo et les quartiers en ville. Ainsi que le renforcement des zones 30. « Mais quels moyens va se donner la communauté urbaine pour ce plan vélo », s'inquiète Pierre Higélé, militant d'Eden, qui rencontre 3 à 4 fois par an les élus du Grand Nancy depuis une quinzaine d'années. « Quel budget sachant que tous sont réduits ? Et que VélOlib, ces 250 vélos en libre-service depuis 6 ans à Nancy, vont être prolongés de 4 ans pour un coût énorme : 650.000€ donnés chaque année à JC Decaux, même si une « économie » de 250.000€ a été mise en avant. (ER du 16-2). Une grande partie du budget vélo risque de partir dedans. »

Baptiste reprend : « On a été ravis d'être consultés en décembre. C'est une avancée. Maintenant on demande des engagements concrets, pas juste des effets d'annonce. On a tous envie d'une ville ambitieuse pour le vélo. On souhaite que notre participation permette de déboucher vite sur des propositions concrètes suivies de réalisations utiles. On veut participer à ce plan vélo. Ça nous semblait important de le dire. »

Lundi matin, une réunion est prévue à la Maison du Vélo avec Malika Dati pour parler du partage de la rue avec les associations citées, ainsi que la sécurité routière, Transdev, des piétons, non-voyants... Mais nul doute que « l'affaire plan vélo » se retrouve en tête de peloton des discussions.

Corinne BARET-IDATTE

Malika Dati : « Les décisions se prendront avec les associations »

« Je suis étonnée par les réactions. La délibération au conseil communautaire du 13 février a porté sur les réflexions à un plan vélo et non sur le plan vélo », s'exclame Malika Dati. « Il est prévu pour fin décembre 2015, on est en train de le travailler et il n'est pas encore voté ! »

L'élue à la mobilité du Grand Nancy ajoute que « oui, bien sûr, les associations participeront au plan vélo. »

« Je n'ai qu'une parole », assure Malika Dati qui explique être en train de constituer un « groupe mobilité » avec l'ensemble des élus de la CUGN. « Je rencontre les 20 maires de l'agglo pour échanger sur le vélo, il m'en reste 4 à voir. Après, je ferai une synthèse, un état des lieux de ce qui existe. »

L'élue insiste pour dire que la délibération sur le plan vélo n'était « juste qu'une réflexion » et met en avant la « renégociation » du contrat véloStan Lib avec la prolongation de quatre ans et les 250.000€ économisés sur le contrat initial.

Un coût qui reste malgré tout énorme, en dépit des restrictions budgétaires imposées à la communauté urbaine.

« C'est sûr que pour le plan vélo, on ira au mieux, que des choses seront faites et d'autres non. Il faudra trier entre l'urgent et l'important. Mais ce qui est sûr, c'est que les décisions se prendront avec les associations et les élus. »